



N° 17 Fr. 6.- €4.-
NOVEMBRE 2008

Luxes

PAR BILAN

Equitation Nos prestigieuses ambassadrices
Maroquinerie L'excellence faite main
Montres Le temps est à l'espièglerie
James Bond Un univers impitoyable

Le meilleur de
2009

horlogerie, voyage,
artisanat, mode,
high-tech, automobile,
cadeaux de fêtes

Un frisson de bien-être dans le souffle des vents alpins

Le spa est devenu un enjeu touristique majeur. La Suisse cumule les offres luxueuses et excelle. La location de résidences-spas à louer fait son apparition.

Par Emmanuel Coissy

Leur train de vie le leur permettrait, mais les plus fortunés rechignent à multiplier les achats de résidences secondaires. «Trop de tracas pour y passer si peu de temps», concluent-ils. Eux si mobiles fuient aussi les hôtels, aussi beaux fussent-ils, les jugeant trop impersonnels. C'est ainsi que sont apparus des concepts hybrides de location de résidences luxueuses, incluant un service haut de gamme à demeure. En Suisse, cette offre a désormais un nom: «Chalet Spa». Elle a pris corps sous forme de deux chalets locatifs à Verbier grâce à l'homme d'affaires britannique Andy Turner et à l'architecte valaisan Patrick Polli, qui en a par ailleurs supervisé la construction.

Le plus vaste, d'une surface de 1097 m² répartis sur trois étages, compte cinq chambres, des pièces de loisir et une cave fournie en Dom Pérignon et Pétrus. S'y loge le nec plus ultra du confort, du design et de la technologie. Le personnel anglophone qui est attaché à la maison se compose d'un cuisinier, d'un chauffeur et de Nick, un majordome digne des plus augustes palaces, disponible à chaque instant.

Nouvelle concurrence

La tendance étant au bien-être – essentiel – la résidence offre un espace spa unique de 100 m². Hammam, salle de fitness et sauna évidemment, mais aussi une sublime piscine intérieure qui s'évade jusqu'à une baie vitrée pour y embrasser d'un regard la magnificence des Alpes. Deux jacuzzis extérieurs complètent l'ensemble. A la demande, des thérapeutes prodiguent séances de reiki et massages thaïs, indiens, suédois ou aux pierres chaudes.

En haute saison, la semaine revient à 100 000 francs, intendance comprise. Elle baisse de moitié en basse saison. La seconde résidence culmine à 75 000 francs. Des tarifs qui entrent en concurrence directe avec ceux que les palaces offrent pour leurs suites de palaces, pour des prestations moins larges. La clientèle est pour l'heure essentiellement russe et, avis aux amateurs, les demeures sont d'ores et déjà réservées en décembre et en février. Forts de ce succès, les deux entrepreneurs songent déjà à exporter ce concept à Ibiza. ■